

IPN – Ques nous sommes

Président & DG

Charles Cirtwill

Conseil d'administration

Florence MacLean
(Présidente du conseil)
Kim Jo Bliss
(Vice-présidente Nord-Ouest)
Dwayne Nashkawa
(Vice-président Nord-Est)
Kevin Eshkawkogan
(Secrétaire)
Pierre Riopel (Trésorier)
Charles Cirtwill
(Président et Chef de la direction)

Suzanne Bélanger-Fontaine
Harley d'Entremont Ph. D.
Ralph Falcioni
Christine Leduc
Michele Piercey-Normore Ph. D.
Eric Rutherford
Alan Spacek
Mariette Sutherland
Brent Tookenay
Brian Vaillancourt

Conseil consultatif

Michael Atkins
Martin Bayer
Pierre Bélanger
Cheryl Brownlee
Chief Patsy Corbiere
Katie Elliot
Shane Fugere
George Graham
Cheryl Kennelly

Zack Lafleur
Winter Dawn Lipscombe
George C. Macey Ph. D.
Bill Spinney
Brian Tucker Ph. D.

Conseil de recherche

Heather Hall Ph. D. (Présidente,
Conseil consultatif de la
recherche de l'IPN)
Hugo Asselin Ph. D.
Riley Burton
Ken Carter Ph. D.
Katie Hartmann Ph. D.
Carolyn Hepburn

Peter Hollings Ph. D.
Brittany Paat
Barry Prentice Ph. D.
David Robinson Ph. D.

Reconnaissance des territoires traditionnels

L'IPN voudrait rendre hommage aux Premières Nations, sur les territoires traditionnels desquelles nous vivons et travaillons. Le fait d'avoir nos bureaux situés sur ces terres est une chance dont l'IPN est reconnaissant, et nous tenons à remercier toutes les générations qui ont pris soin de ces territoires.

Nos bureaux principaux:

- Celui de Thunder Bay se trouve sur le territoire visé par le Traité Robinson-Supérieur, sur le territoire traditionnel des peuples Anishnaabeg, ainsi que de la Première Nation de Fort William.
- Celui de Sudbury se trouve sur le territoire visé par le Traité Robinson-Huron, sur le territoire traditionnel des peuples Atikameksheng Anishnaabeg, ainsi que de la Première Nation de Wahnapiatae.
- Celui de Kirkland Lake se trouve sur le territoire visé par le Traité Robinson-Huron, sur le territoire traditionnel des peuples Cree, Ojibway et Algonquin, ainsi que de la Première Nation de Beaverhouse.
- Tous deux abritent de nombreux peuples des Premières nations, des Inuits et des Métis.

Nous reconnaissons et apprécions le lien historique que les peuples autochtones entretiennent avec ces territoires. Nous reconnaissons les contributions qu'ils ont apportées pour façonner et renforcer ces communautés, la province et le pays dans son ensemble.

Ce rapport a été rendu possible en partie grâce au soutien de la Fondation canadienne Donner et de la Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario. L'Institut des politiques du Nord leur exprime toute sa gratitude pour leur généreux soutien, mais tient à souligner ce qui suit : les opinions exprimées dans ce rapport sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement les opinions de l'Institut, de son conseil d'administration ou de ses partisans. La citation avec crédit approprié est autorisée.

Les calculs de l'auteur sont basés sur les données disponibles au temps de publication et sont sujets aux changements.

Éditeur: Mark Campbell
Traduit par: Stéphanie St-Jean

© 2022 Institut des politiques du Nord

Publié par l'Institut des politiques du Nord

874 rue Tungsten

Thunder Bay, Ontario P7B 6T6

ISBN: 978-1-77868-052-6

À propos de l'auteur

Samrul Aahad



Samrul Aahad a obtenu une maîtrise en économie à l'Université de la Saskatchewan, où il a reçu la prestigieuse bourse de la famille Boving. Au cours de sa maîtrise, il a pu opposer les méthodes d'analyse conventionnelles populaires auprès des économistes aux techniques contemporaines telles que celles utilisées dans l'apprentissage automatique. Auparavant, il a travaillé en tant qu'analyste commercial/de données pour divers organismes de recherche et industries au niveau local et international.



Partenaires



Institut de politiques du Nord

L'Institut des politiques du Nord est le groupe de réflexion indépendant et fondé sur des preuves du Nord de l'Ontario. Nous effectuons des recherches, analysons des données et diffusons des idées. Notre mission est d'améliorer la capacité du Nord de l'Ontario à prendre la tête des politiques socio-économiques qui ont un impact sur nos communautés, notre province, notre pays et notre monde.

Nous croyons au partenariat, à la collaboration, à la communication et à la coopération. Notre équipe s'efforce d'effectuer des recherches inclusives qui impliquent une large participation et fournissent des recommandations pour des actions spécifiques et mesurables. Notre succès dépend de nos partenariats avec d'autres entités basées dans le Nord de l'Ontario ou passionnées par cette région.

Nos bureaux permanents sont situés à Thunder Bay, Sudbury et Kirkland Lake. Pendant les mois d'été, nous avons des bureaux satellites dans d'autres régions du Nord de l'Ontario où travaillent des équipes de stagiaires d'Expérience Nord. Ces stages sont des étudiants universitaires et collégiaux qui travaillent dans votre communauté sur des questions importantes pour vous et vos voisins.

Réseau du Nord

Réseau du Nord crée des liens entre les organismes de toutes les régions du Nord de l'Ontario, telles que : Timmins, North Bay, Sault Ste. Marie et Thunder Bay, afin de mettre en place un système pour faciliter l'accueil et l'intégration des nouveaux arrivants. Le Réseau du Nord suit les objectifs du plan stratégique élaboré par le comité directeur :

- Accroître le nombre d'immigrants d'expression française de manière à accroître le poids démographique des communautés francophones en situation minoritaire.
- Améliorer la capacité d'accueil des communautés francophones en situation minoritaire et renforcer les structures d'accueil et d'établissement pour les nouveaux arrivants d'expression française.
- Assurer l'intégration économique des immigrants d'expression française au sein de la société canadienne et des communautés francophones en situations minoritaires en particulier.
- Assurer l'intégration sociale et culturelle des immigrants d'expression française au sein de la société canadienne et des communautés francophones en situation minoritaire.
- Favoriser la régionalisation de l'immigration francophone à l'extérieur de Toronto, Montréal et Vancouver.

À propos de la collectif d'analystes du nord:

La Collectif d'analystes du Nord (CAN) est un groupe de membres composé d'organisations, de municipalités, d'organisations caritatives, de chambres, etc. En fusionnant nos ressources collectives, nous pouvons faire en sorte que la plus petite municipalité ou organisation caritative locale puisse accéder à des compétences hautes de gamme. Le salaire et les avantages de l'expert sont couverts en partie par la IPN et nos sponsors, et en partie par les cotisations des organisations participantes. Le résultat final est que les membres sont en mesure d'obtenir les compétences dont ils ont besoin quand ils en ont besoin.



Table des matières

Sommaire exécutif	6
Introduction	7
Démographie des résidents temporaires dans le Nord de l'Ontario	8
Vieillesse de la population canadienne.....	8
Étudiants internationaux dans le Nord de l'Ontario.....	9
Titulaires de permis de travail dans le Nord de l'Ontario.....	12
Analyse d'impact économique	14
Qu'est-ce qu'une analyse d'impact économique?	14
Impact économique des titulaires de permis d'études	15
Impact économique des titulaires de permis de travail.....	15
Impact économique total.....	15
Conclusion	16
Références.....	17



Sommaire exécutif

Comme la population des collectivités du Nord de l'Ontario continue de vieillir et de quitter la population active, les défis liés au recrutement et au maintien en poste des employés deviendront de plus en plus importants. Pour atténuer certains de ces une solution pour les employeurs est de se tourner vers l'extérieur des résidents temporaires pour combler ces postes tout en d'enrichir les communautés sur le plan social et culturel. Une partie de la solution à ce problème consiste à attirer et à retenir davantage de résidents temporaires.

Il y a plus de 11 000 résidents temporaires qui travaillent et étudient dans le Nord de l'Ontario. Environ 70 pour cent d'entre eux sont des détenteurs de permis d'études (aussi connus sous le nom d'étudiants internationaux), et les autres ont un permis de travail. En moyenne, les étudiants étrangers paient environ trois fois plus de frais de scolarité que leurs homologues canadiens. Ces revenus supplémentaires permettent aux universités de financer une variété de programmes et d'initiatives de recherche.

De plus, les détenteurs de permis de travail ont comblé une variété de professions dans le besoin, comme les superviseurs de services alimentaires, les cuisiniers, les conducteurs de camions de transport, les soudeurs et les opérateurs de machines connexes, et les superviseurs de ventes au détail. En 2019, on estime que les détenteurs de permis de travail du Nord de l'Ontario ont généré un revenu total d'environ 155 millions de dollars.

D'autre part, les étudiants étrangers peuvent travailler hors campus jusqu'à 20 heures par semaine et demander un permis de travail après l'obtention de leur diplôme. Leur revenu en 2019 est estimé de manière prudente à 279 millions de dollars, dont une grande partie est réinvestie dans leur économie locale du Nord de l'Ontario par le biais des frais de scolarité, du loyer, de l'épicerie et d'autres biens et services.

Ainsi, non seulement les résidents temporaires aident à combler les pénuries de main-d'œuvre et à soutenir le marché du travail local, mais ils contribuent de plus en plus à l'économie de leurs collectivités du Nord de l'Ontario. **L'activité économique générée par les résidents temporaires du Nord de l'Ontario dépasse un demi-milliard de dollars**, ce qui représente près de 2,1 pour cent du PIB du Nord de l'Ontario. Enfin, les résidents temporaires apportent une contribution sociale et culturelle aux communautés dans lesquelles ils résident, ce qui ne peut être mesuré en dollars.



Introduction

Les établissements d'enseignement postsecondaire du Nord de l'Ontario connaissent bien les étudiants internationaux. Chaque année, des étudiants d'autres pays viennent étudier, travailler et vivre dans des communautés telles que Thunder Bay, Hearst, Sudbury et plus encore. Comme l'a noté Hagar (2020), les étudiants internationaux ont un impact économique important sur les communautés où existent des établissements. Ces étudiants internationaux sont considérés comme des résidents temporaires car ils ne sont ici que pour une courte période. Cependant, les étudiants internationaux ne représentent que la moitié de l'équation d'impact économique pour les résidents temporaires. Les titulaires de permis de travail entrent également dans cette catégorie.

Afin de comprendre le plein portrait des résidents temporaires sur les économies locales dans le Nord de l'Ontario, ce document mesurera les effets directs et totaux de l'impact économique de ce groupe. Les résultats peuvent éclairer la prise de décision locale sur la façon d'attirer des résidents temporaires dans les communautés non seulement pour aider à combler les lacunes du marché du travail, mais aussi pour enrichir la santé sociale des communautés.

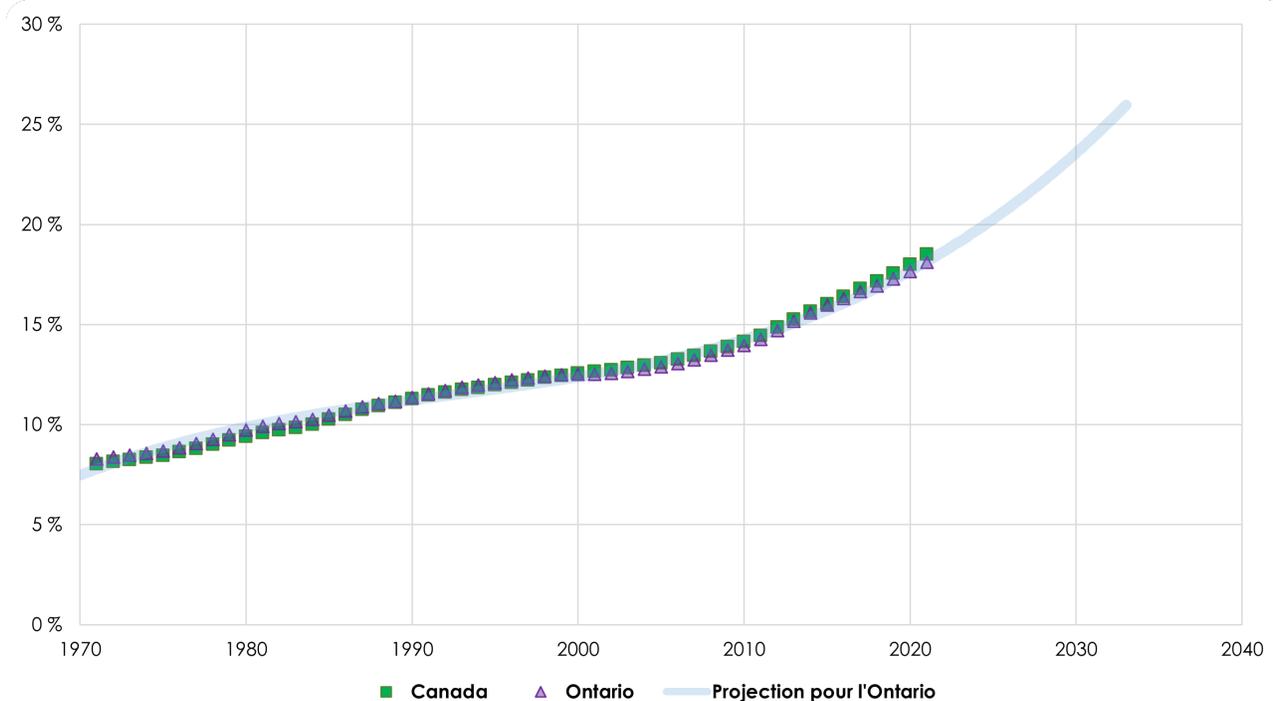


Démographie des résidents temporaires dans le Nord de l'Ontario

Vieillessement de la population canadienne

La tendance nationale et provinciale au vieillissement de la population est un sujet d'intérêt pour les décideurs. Environ une personne sur quatre en Ontario et au Canada devrait être âgée de 65 ans et plus d'ici 2034 (tableau 1). Les préoccupations liées au vieillissement de la population sont particulièrement prononcées dans le Nord-Est de l'Ontario : " En 2021, la part des personnes âgées de 65 ans et plus dans la population régionale variait entre un minimum de 15,9 pour cent dans la région du Grand Toronto et un maximum de 22,9 pour cent dans le Nord-Est (ministère des Finances de l'Ontario 2022).

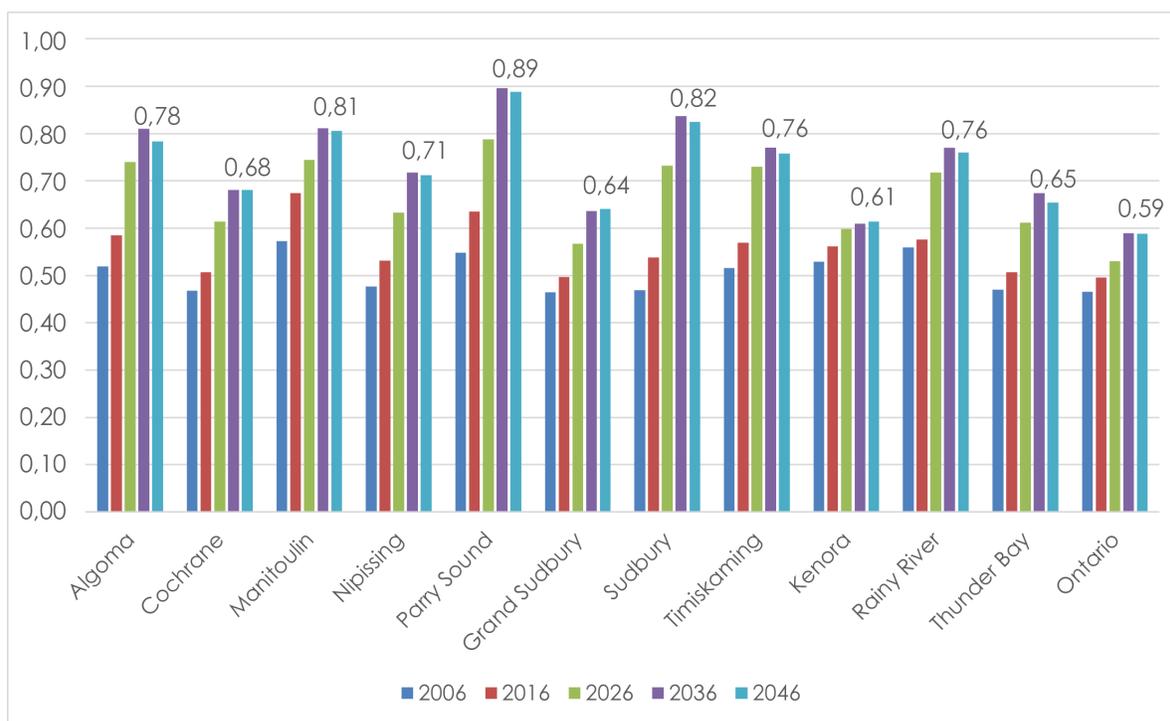
Figure 1: Pourcentage de la population âgée de 65 ans et plus au Canada et en Ontario, projections passées et futures



Source : Calculs de l'auteur basés sur les projections démographiques de Statistique Canada, 2022 (Figure : 17-10-10005-01).

Plus important encore, lorsque les personnes âgées prennent leur retraite, elles cessent généralement de participer à la population active et cessent de payer des impôts sur le revenu. C'est le moment où ils ont besoin de plus de services sociaux et de santé (Huart et Fennelly 2010). Si la population dépendante - les personnes de 65 ans et plus et les enfants de 14 ans et moins - augmente plus rapidement que la population en âge de travailler (15-64 ans), cela impose un fardeau supplémentaire à la population active pour subvenir à ses besoins et à ceux des autres. Les démographes mesurent la charge pesant sur la population active à l'aide du ratio de dépendance démographique (RDD). Les RDD des 11 districts de recensement du Nord de l'Ontario sont présentés ci-dessous.

Figure 2 : Rapport de dépendance démographique par district du Nord de l'Ontario, 2006 à 2046



Source : Calculs de l'auteur basés sur les projections démographiques du ministère des Finances de l'Ontario, 2021.

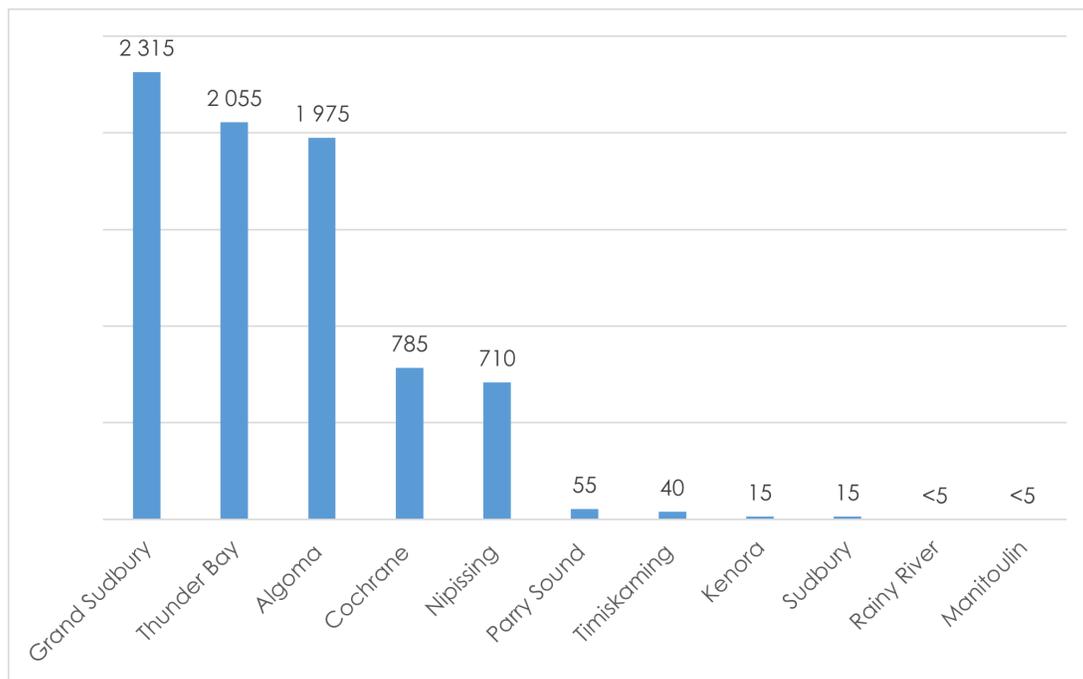
Les projections du RDD suggèrent que le Nord de l'Ontario a une population dépendante croissante et pas assez de personnes en âge de travailler pour remplacer celles qui prennent leur retraite. Cette tendance pourrait avoir des conséquences économiques importantes et, par conséquent, il est important de planifier les défis qui en résultent.

Étudiants internationaux dans le Nord de l'Ontario

À l'échelle mondiale, le nombre d'étudiants qui étudient à l'étranger a considérablement augmenté au cours des dernières décennies, la majorité voyageant de pays asiatiques et africains vers l'Europe et l'Amérique du Nord (Statistique Canada 2022). Au cours des dernières années, le Canada a connu une croissance plus élevée que les autres pays occidentaux en termes d'accueil d'étudiants internationaux (Crossman, Lu et Hou 2022). Au cours de l'année universitaire 2019-2020, 153 360 et 168 606 étudiants internationaux se sont inscrits dans des collèges et universités canadiennes, respectivement (Statistique Canada 2021a). En général, 19,3 pour cent des étudiants collégiaux et 17,1 pour cent des étudiants universitaires étaient des étudiants internationaux (Statistique Canada 2021a). De plus, les collèges et les universités ont connu des taux de croissance supérieurs à 10 pour cent pour les inscriptions d'une année à l'autre des étudiants internationaux de 2019 à 2022. En revanche, les inscriptions au niveau postsecondaire ont diminué chez les étudiants canadiens de 1,8 pour cent et de 0,4 pour cent pour les collèges et les universités, respectivement (Statistique Canada 2021a).

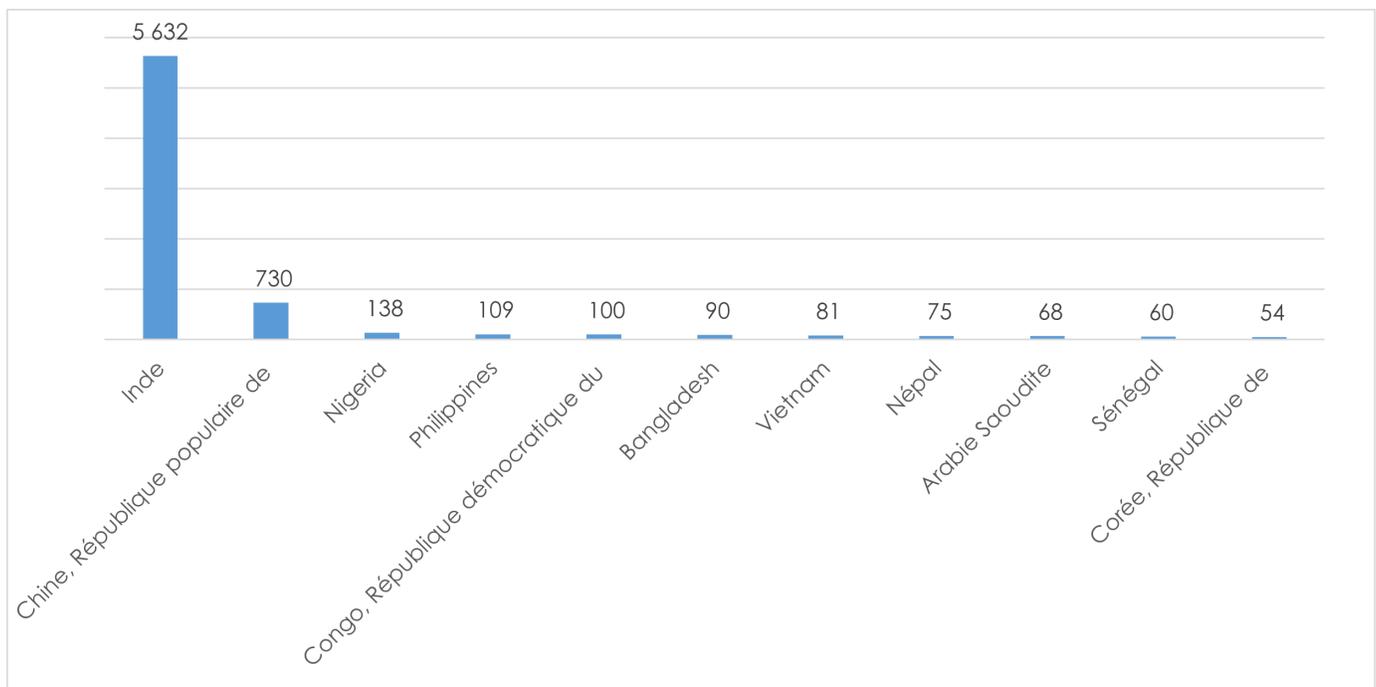


En 2019, 7 980 titulaires de permis d'études (étudiants internationaux) résidaient dans le Nord de l'Ontario (Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC), 2020). Le Grand Sudbury comptait le plus grand nombre de titulaires de permis d'études, suivi de Thunder Bay et d'Algoma. La raison d'utiliser les données de 2019 est qu'elles aident à illustrer l'impact de COVID-19 sur les cours en personne et l'essor des options virtuelles pour les étudiants ici et à l'étranger.

Figure 3: Nombre de titulaires de permis d'études par district du Nord de l'Ontario, 2019

Source: Calculs de l'auteur basés sur les données d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC), 2019.

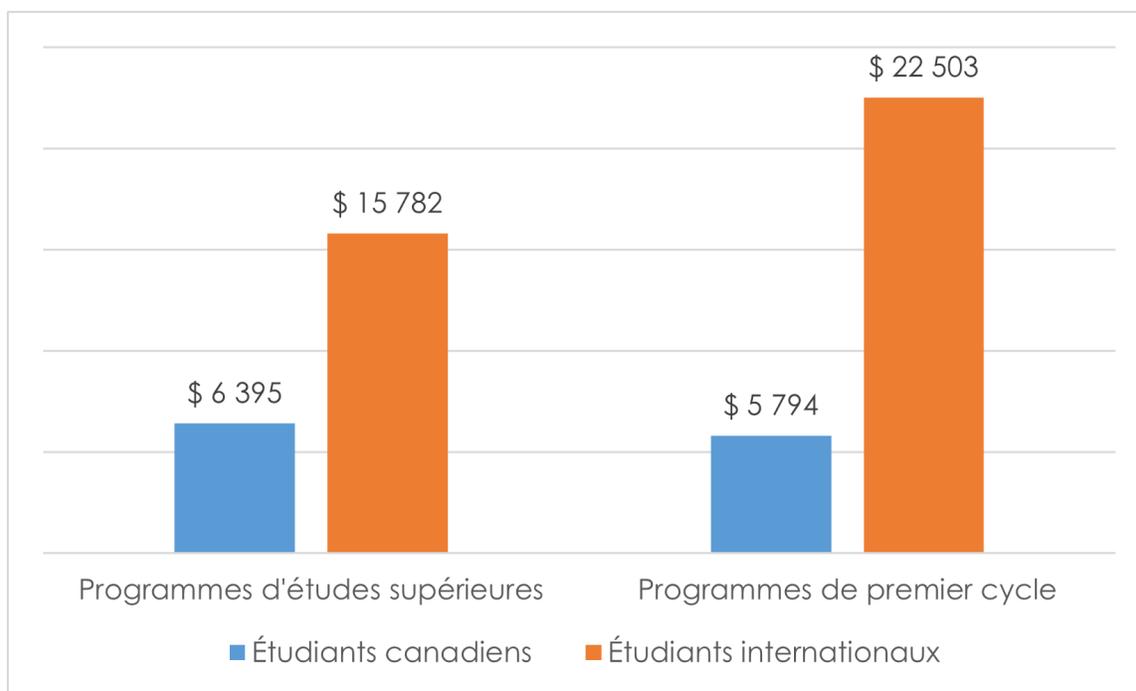
Notamment, il n'y a pas beaucoup de diversité en termes de pays d'origine parmi les titulaires résidant dans le Nord de l'Ontario. Plus de deux étudiants internationaux sur trois (68,8 pour cent) viennent de l'Inde. La deuxième plus grande cohorte vient de Chine (8,9 pour cent).

Figure 4: Les 10 principaux pays d'origine des titulaires de permis d'études dans le Nord de l'Ontario, 2019

Source : Calculs de l'auteur basés sur les données d'IRCC, 2019.

En termes de frais de scolarité, les étudiants internationaux ont tendance à payer plus cher. Pour les programmes universitaires de premier cycle pour l'année universitaire 2021-2022, les frais de scolarité moyens annuels¹ pour les étudiants internationaux dans le Nord de l'Ontario étaient de 22 503 \$ (Universités Canada 2022). En revanche, les étudiants canadiens ont payé 5 794 \$ en moyenne pour les mêmes programmes (Statistique Canada 2021a). De même, les étudiants internationaux ont payé 15 782 \$ en moyenne pour des programmes d'études supérieures dans le Nord de l'Ontario, tandis que leurs homologues canadiens ont payé 6 395 \$ (Universités Canada 2022). La majoration supplémentaire que les étudiants étrangers versent aux établissements d'enseignement postsecondaire est réinvestie dans l'économie du Nord de l'Ontario de diverses façons.

Figure 5: Frais de scolarité moyens selon le statut d'étudiant pour le Nord de l'Ontario, 2021-2022



Source : Frais de scolarité pour les programmes menant à un grade, Statistique Canada, 2021-2022.

De plus, les étudiants internationaux participent également activement à l'offre de main-d'œuvre sur et hors campus. Par exemple, beaucoup travaillent comme assistants d'enseignement, assistants de recherche et assistants de laboratoire dans leur établissement postsecondaire. De plus, les étudiants internationaux éligibles titulaires d'un permis de travail sont autorisés à travailler 20 heures hors campus pendant les cours et à temps plein pendant les pauses prévues (Gouvernement du Canada, 2022). Un nombre important d'étudiants internationaux profitent de cette opportunité pour gagner un revenu ou une expérience de travail. Selon un rapport publié par Statistique Canada en 2015, parmi les étudiants canadiens et étrangers à temps plein, deux sur cinq (40,8 pour cent) travaillaient à temps partiel (Statistique Canada 2015). La plupart de ces étudiants occupaient des emplois peu spécialisés, tels que « vendeurs au détail, caissiers, commis, cuisiniers, aides au comptoir et de cuisine, serveurs d'aliments et de boissons ou magasiniers d'épicerie » (Statistique Canada 2015).

Le gouvernement du Canada offre aux étudiants internationaux la possibilité de prolonger leur séjour et de travailler au Canada en faisant une demande de permis de travail dans le cadre du programme de permis de travail postdiplôme (PTPD). La durée d'un PTPD dépend de la durée du programme postsecondaire de l'étudiant. Le PTPD permet aux employeurs d'embaucher de nouveaux diplômés et de leur fournir une formation professionnelle et une expérience de travail indispensables. En même temps, le programme donne un coup de pouce majeur au marché du travail en permettant aux jeunes et aux personnes formées au Canada de travailler au Canada. Le PTPD a été un énorme succès, comme en témoigne le rapport de Statistique Canada nommé Étudiants internationaux en tant que source de main-d'œuvre :

¹ Les frais de scolarité moyens sont calculés en prenant une moyenne des frais de scolarité fournis par Universités Canada pour l'Université Algoma, l'Université Nipissing, l'Université Laurentienne et l'Université Lakehead. L'information sur les frais de scolarité de l'Université de Hearst n'a pas été fournie par Universités Canada. Les frais de scolarité des universités sont largement comparables aux frais de scolarité des collèges du Nord de l'Ontario.

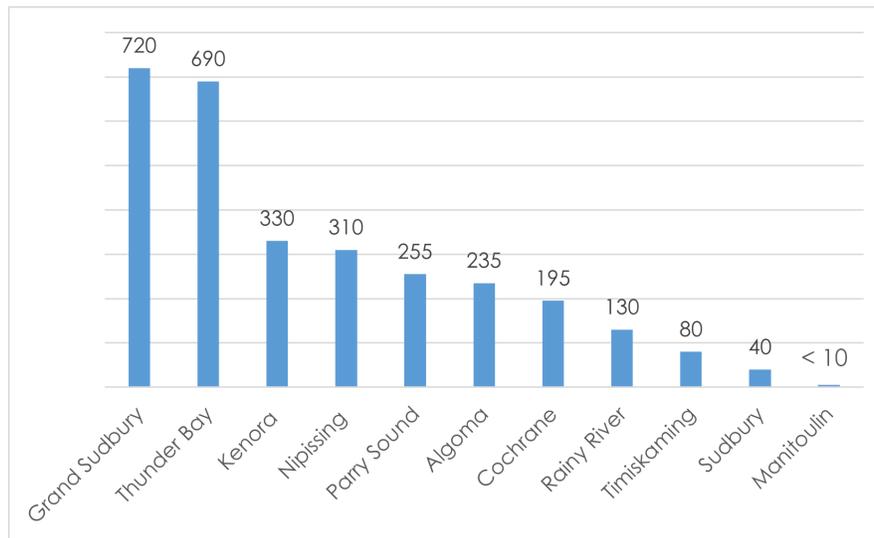
« La participation au marché du travail des titulaires du PTPD (définie comme la part des titulaires du PTPD ayant des revenus T4 positifs) est demeurée assez stable de 2008 à 2018, avec environ les trois quarts déclarant des revenus T4 annuellement. Avec l'augmentation du nombre de titulaires de PTPD, cela équivaut au nombre de titulaires de PTPD dont les revenus T4 ont augmenté de plus de 13 fois, passant de 10 300 en 2008 à 135 100 en 2018. Les revenus annuels médians reçus par les titulaires de PTPD ayant un revenu d'emploi ont également augmenté au cours de cette période, allant de 14 500 \$ (en dollars de 2018) en 2008 à 26 800 \$ en 2018, ce qui suggère une augmentation de la quantité moyenne de main-d'œuvre. Près des trois quarts de tous les titulaires de PTPD sont devenus résidents permanents dans les cinq ans suivant l'obtention de leur PTPD » (Crossman, Lu et Hou 2022 2022).

En résumé, d'un point de vue économique, les étudiants internationaux sont une source incroyable de revenus, de main-d'œuvre peu et hautement qualifiée et de résidents permanents potentiels. Ces étudiants, qui deviennent souvent titulaires d'un permis de travail, peuvent aider à combler le vide du marché du travail créé par une population vieillissante.

Titulaires de permis de travail dans le Nord de l'Ontario

En 2019, il y avait 3 320 titulaires de permis de travail dans le Nord de l'Ontario. La plupart d'entre eux vivaient dans la région du Grand Sudbury, suivie de Thunder Bay et de Kenora.

Figure 6 : Nombre de titulaires de permis de travail par district du Nord de l'Ontario, 2019

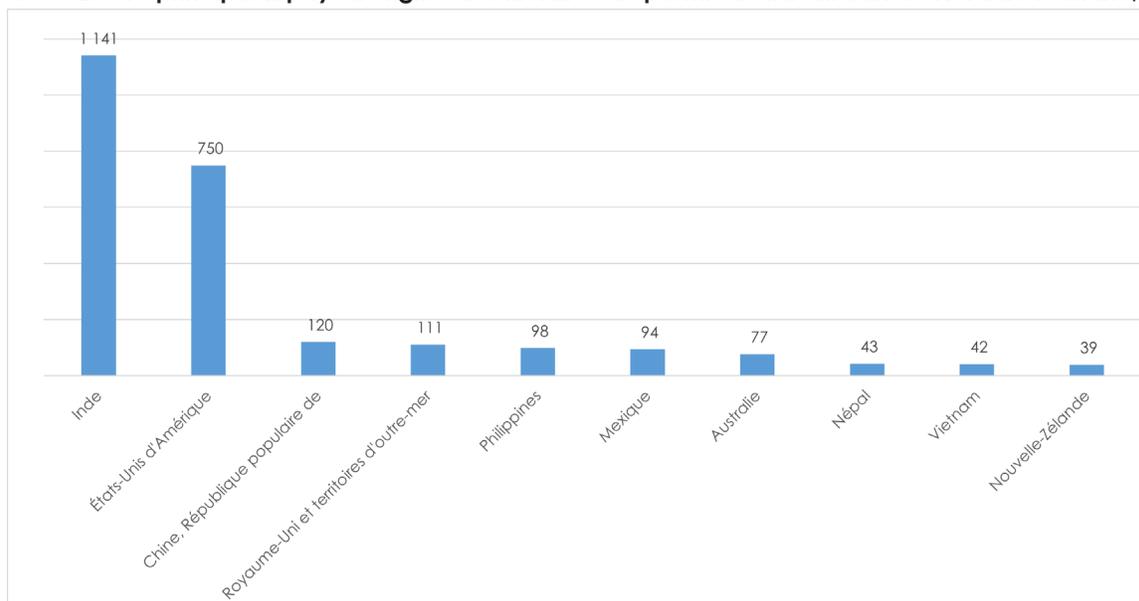


Source : Calculs de l'auteur basés sur les données d'IRCC, 2019².

Reflétant les données sur les permis d'études, l'Inde est le principal pays d'origine des titulaires de permis de travail dans le Nord de l'Ontario, soit environ deux sur cinq (38,8 pour cent). Notamment, la deuxième plus grande cohorte provient des États-Unis, suivis de la Chine.

² IRCC ne rapporte pas de données si la valeur est supérieure à 0 et inférieure à 5, et indique uniquement que le nombre est compris entre 1 et 4. Ce document suppose que chacun de ces points de données est 3 à des fins d'analyse.

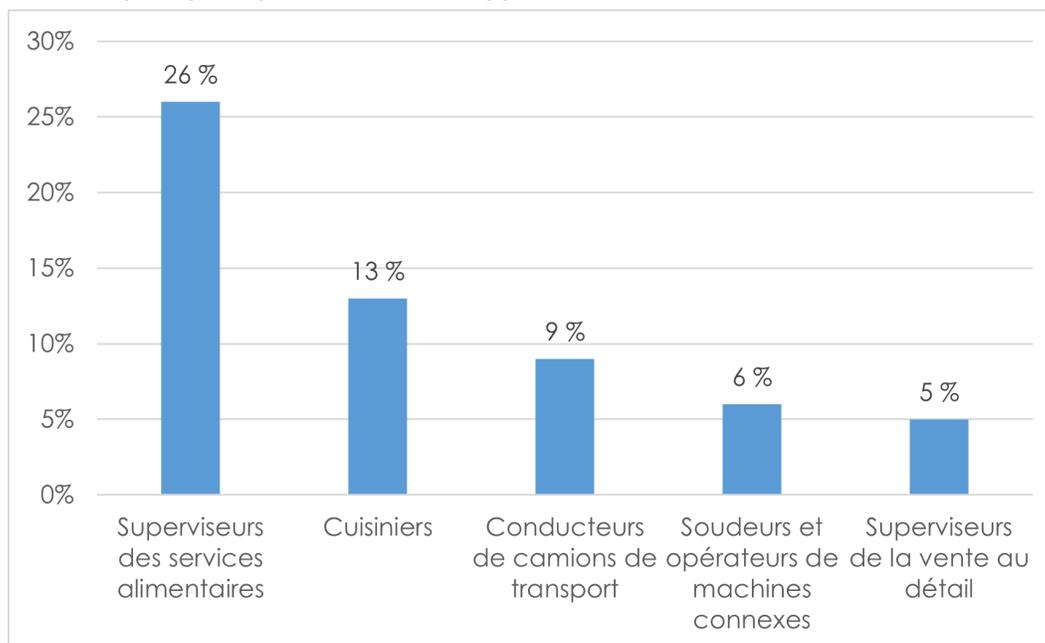
Figure 7 : Les 10 principaux pays d'origine des titulaires de permis de travail dans le Nord de l'Ontario, 2019



Source : Calculs de l'auteur basés sur les données d'IRCC, 2019.

En outre, les données d'Études d'impact sur le marché du travail (EIMT) fournissent un aperçu des types d'emplois pour lesquels les travailleurs internationaux s'intéressent. Il ne s'agit pas d'une mesure absolue, mais il fournit une estimation éclairée. Plus précisément, une EIMT positive montrera qu'il y a une pénurie de main-d'œuvre qui ne peut être comblée par un travailleur canadien ou un résident permanent, indiquant le besoin d'un travailleur étranger pour occuper le poste. Sur les 103 458 EIMT émises pendant 12 mois au Canada (T4 2020 - T3 2021), 324 ont été émises pour des adresses dans le Nord de l'Ontario (calculs de l'auteur basés sur les données d'EIMT 2022). La figure ci-dessous montre les principales professions et leur part relative du nombre total d'emplois.

Figure 8 : Les 5 principales professions d'EIMT approuvées dans le Nord de l'Ontario, T4 2020 à T3 2021



Source : Calculs de l'auteur basés sur les données d'EIMT, 2019.

La plupart des EIMT sont allés à des emplois peu qualifiés et de métiers. Cependant, il y avait quelques exceptions, comme les spécialistes de la santé, qui comprennent les vétérinaires, les médecins de famille et les médecins spécialistes.³

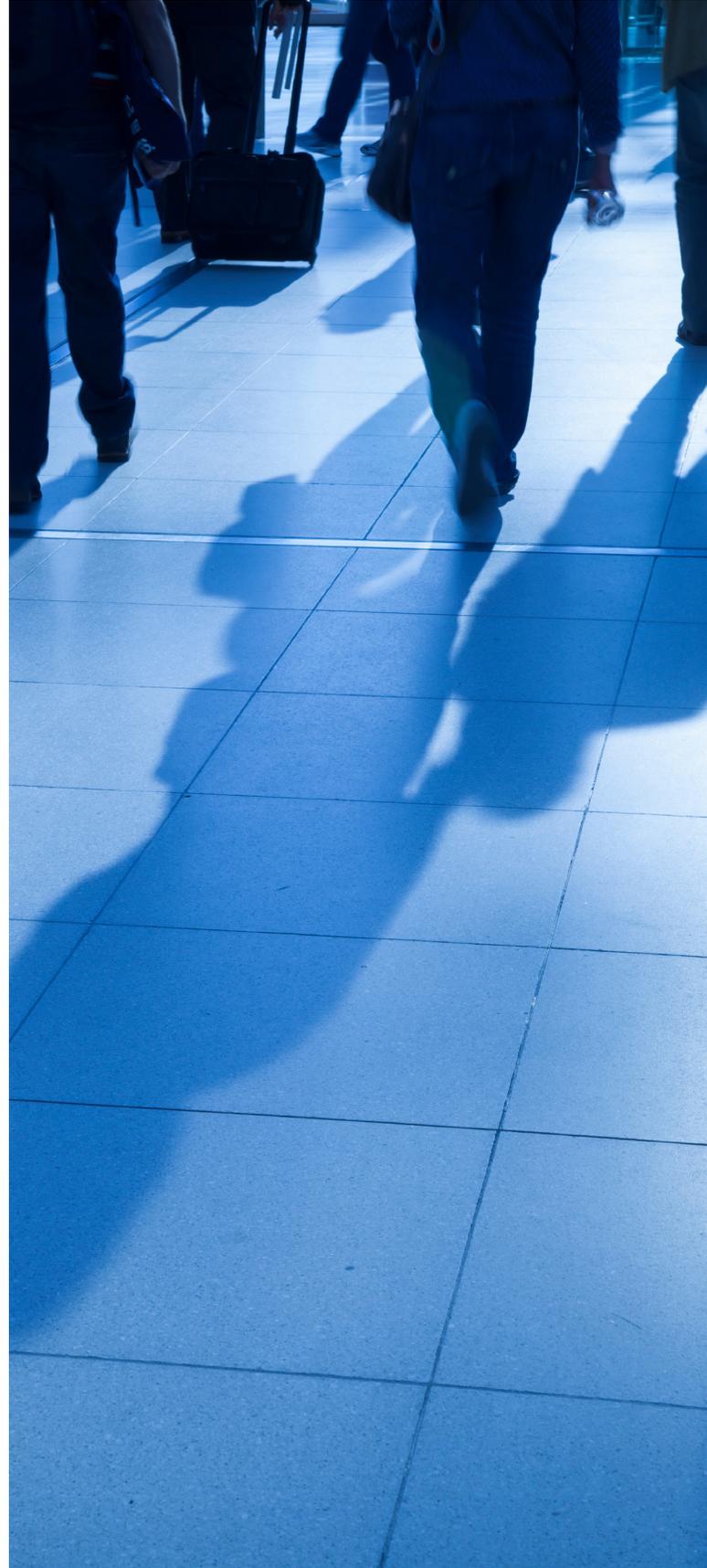
³ Il convient de noter que le nombre de personnes occupant ces postes était trop faible et, conformément au protocole de confidentialité des données de l'IPN, tout nombre inférieur à cinq est supprimé ou non signalé publiquement.

Analyse d'impact économique

Qu'est-ce qu'une analyse d'impact économique ?

Cette section définit une analyse d'impact économique basée sur un article publié en 2019 par l'Institut des politiques du Nord et rédigé par le Bahktiar Moazzami PhD.⁴ En bref, il s'agit d'une tentative de capter l'effet total d'un investissement initial. Par exemple, quel est l'impact d'un investissement de 1 000 000 \$ sur les employés de l'entreprise X, les impôts, les fournisseurs (et par extension les fournisseurs des fournisseurs), les Tim Hortons à proximité, etc. ? Il existe trois façons différentes de mesurer l'impact économique : les effets directs, indirects et induits. Comme mentionné précédemment, cette analyse se concentrera sur les effets directs et totaux des résidents temporaires.

- **Effets directs** : résultats immédiats, tels que l'augmentation de l'embauche par l'entreprise, la production, les revenus des employés de l'entreprise, les revenus/ventes et la construction.
- **Effets indirects** : l'impact économique dérivé dû à l'augmentation des achats de matières premières et à l'augmentation des achats de biens et services. Cela entraînerait une demande supplémentaire pour les produits des fournisseurs et, par conséquent, fournirait des activités, des emplois et des revenus supplémentaires aux fournisseurs.
- **Effets induits** : "l'augmentation de la production, de l'emploi et des revenus des entreprises au-delà des impacts directs et indirects" (Moazzami 2019). Par exemple, lorsque le barista du Tim Hortons à côté de l'entreprise X achète du lait à l'épicerie, une partie de cet achat serait considérée comme un effet induit, car une partie des revenus du barista provient du service aux employés de l'entreprise X.
- **Effet total** : Il s'agit de la somme des trois effets, qui sont les effets directs, indirects et induits.



⁴ Voir « Multiplicateurs de revenu et d'emploi pour 20 industries dans 11 divisions de recensement du Nord de l'Ontario »

Impact économique des titulaires de permis d'études

Les données d'IRCC montrent qu'il y avait 7 980 étudiants internationaux dans le Nord de l'Ontario en 2019 : 593 dans les programmes de maîtrise et 7 467 dans les programmes de premier cycle. En supposant que ces étudiants diplômés paient en moyenne 15 782 \$ en frais de scolarité par an et que chaque étudiant international de premier cycle⁵ paie 22 503 \$ par année universitaire, le total des revenus de scolarité de tous ces étudiants serait de près de 176 millions de dollars. Ce chiffre devient beaucoup plus important lorsque différents multiplicateurs sont ajoutés.

Impact économique des titulaires de permis de travail

En utilisant les chiffres du salaire moyen fournis par Guichet-Emplois Canada, ainsi que les données sur la dispersion des emplois et les titulaires de permis de travail de l'EIMT, une somme totale moyenne pondérée de tous les salaires peut être calculée pour tous les travailleurs. Par exemple, un superviseur des services alimentaires dans le Nord de l'Ontario gagne 15,75 \$/heure ou 32 760 \$ par an. 26 pour cent des EIMT émises dans le Nord de l'Ontario concernaient des superviseurs de services alimentaires, et il y a 3 320 titulaires de permis de travail dans cette région. Ainsi, le revenu total généré par les 863 titulaires de permis de travail employés comme superviseurs des services alimentaires (26 pour cent) dans le Nord de l'Ontario est de près de 28 millions de dollars. Le revenu total généré par 3 320 titulaires de permis de travail vivant dans le Nord de l'Ontario est d'environ 155 millions de dollars.

En ce qui concerne les étudiants internationaux qui peuvent également travailler, il a été noté ailleurs dans ce rapport qu'ils le font à temps partiel. Pour cet article, on suppose que chaque étudiant international travaille 20 heures par semaine toute l'année. Ceci est très conservateur, étant donné que le travail des étudiants sur le campus est exempté de la limite de 20 heures fixée par le gouvernement fédéral pour les emplois hors campus. De plus, les étudiants internationaux peuvent travailler et travaillent à temps plein pendant les pauses prévues. Étant donné que la plupart des étudiants occupent des emplois peu rémunérés (Statistique Canada 2015), leur salaire horaire moyen est prudemment supposé être de 15 \$, ce qui correspond au salaire minimum imposé par la province.

En utilisant ces hypothèses, lorsque les revenus des étudiants internationaux dans le Nord de l'Ontario sont ajoutés à ceux des titulaires de permis de travail de la région, le total est d'environ 279 millions de dollars. Le revenu gagné par ces résidents temporaires est réinjecté dans l'économie canadienne de diverses façons, comme le paiement du loyer et l'épicerie.

Impact économique total

Le revenu direct généré par les résidents temporaires dans le Nord de l'Ontario au cours d'une année est supposé être la somme de leurs salaires et du total des frais de scolarité payés. Le total est d'environ 455 millions de dollars. Cependant, l'effet total est plus important et pour le calculer, des multiplicateurs sont utilisés. Le Dr Moazzami (2019) a créé des multiplicateurs régionaux pour divers districts de recensement du Nord de l'Ontario. Par exemple, si un dollar est investi dans le Nord-Ouest ou le Nord-Est de l'Ontario, l'effet multiplicateur total sur le produit intérieur brut (PIB) dans chaque région est de 1,463 \$ et 1,449 \$, respectivement (Moazzami 2019). Cet article utilise les multiplicateurs régionaux du Dr Moazzami (2019) pour le Nord de l'Ontario⁶. Par conséquent, les 455 millions de dollars de revenus générés par les résidents temporaires du Nord de l'Ontario entraîneraient une augmentation du PIB d'environ 206 millions de dollars pour la région. Par conséquent, la contribution totale des résidents temporaires au PIB du Nord de l'Ontario est d'environ 661 millions de dollars. De plus, le PIB du Nord de l'Ontario en 2021 était de 31,5 milliards de dollars (calcul de l'auteur basé sur les données fournies par Statistique Canada) et la contribution des résidents temporaires au PIB était de près de 661 millions de dollars, soit 2,1 pour cent du PIB total.

⁵ Les étudiants de premier cycle comprennent à la fois les étudiants de premier cycle universitaire et les étudiants des collèges

⁶ Le multiplicateur total du Nord de l'Ontario est calculé en prenant la moyenne pondérée du multiplicateur spécifique du Nord-Est et du Nord-Ouest de l'Ontario en utilisant les résidents temporaires vivant dans chaque région comme pondérations.

Conclusion

Plus de 11 000 résidents temporaires travaillent et étudient dans le Nord de l'Ontario. L'activité économique générée par leur participation au marché dépasse le demi-milliard de dollars. Cependant, leurs avantages pour l'économie ne s'arrêtent pas là. Ils comblent également les lacunes du marché du travail créées par une population vieillissante et peut aider à faire fonctionner les entreprises. Enfin, ils apportent des avantages sociaux et culturels à la région, tels que des cuisines diversifiées, difficiles à mesurer en dollars.



Références

- Crossman, Eden et Feng Hou. Étudiants internationaux comme source de main-d'œuvre : études antérieures à l'immigration au Canada et gains après l'immigration. Ottawa : Statistique Canada, 2022. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/36-28-0001/2022002/article/00004-fra.htm>.
- Crossman, Eden, Yuqian Lu et Feng Hou. Étudiants internationaux comme source de main-d'œuvre : engagement sur le marché du travail après l'obtention du diplôme. Ottawa : Statistique Canada, 2022. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/36-28-0001/2021012/article/00002-fra.pdf?st=1-8kVxo2>.
- Cuddy, James. La population du Nord de l'Ontario vieillit-elle ou devient-elle simplement moins jeune? Thunder Bay : Institut des politiques du Nord, 2014. <https://www.northernpolicy.ca/article/is-northern-ontario%E2%80%99s-population-aging-or-is-it-just-getting-less-young-286.asp#:~:text=Looking%20at%20population%20projections%20in,with%20about%2024%25%20in%20Ontario>.
- Agar, Hilaire. Où sont les étudiants internationaux ? Comment la COVID-19 pourrait affecter l'économie du Nord de l'Ontario. Thunder Bay : Institut des politiques du Nord, 2020. https://www.northernpolicy.ca/upload/documents/publications/briefing-notes/hagar-covid_internationalstudents_en.pdf.
- Huart, Anne et Katherine Fennelly. "L'impact économique des immigrants dans le Minnesota : rapport à la Minnesota Business Immigration Reform Coalition." Experts@Minnesota, 1er janvier 1970. <https://experts.umn.edu/en/publications/the-economic-impact-of-immigrants-in-minnesota-report-to-the-minn>.
- Gouvernement du Canada. « Ajouter/supprimer des données - multiplicateurs d'entrées-sorties, provinciaux et territoriaux, niveau de détail. Statistique Canada. Dernière modification le 13 mai 2022, <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/cv.action?pid=3610059501>.
- Gouvernement du Canada. "Ajouter/supprimer des données - Estimations de la population au 1er juillet, par âge et par sexe." Statistique Canada. Dernière modification le 13 mai 2022, <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/cv.action?pid=1710000501>.
- Gouvernement du Canada. "Puis-je travailler autant d'heures que je le souhaite si je suis éligible pour travailler hors campus?" Centre d'aide à l'immigration et à la citoyenneté. Dernière modification le 7 avril 2022, <https://www.cic.gc.ca/francais/helpcentre/answer.asp?qnum=503&top=15>.
- Gouvernement du Canada. « Avant la COVID-19, les étudiants internationaux étaient à l'origine de la croissance des inscriptions au niveau postsecondaire et des diplômés. » Statistique Canada. Dernière modification le 24 novembre 2021, <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/211124/dq211124d-fra.htm>.
- Gouvernement du Canada. "Rechercher les salaires." Banque d'emplois. Dernière modification le 8 avril 2022, <https://www.jobbank.gc.ca/trend-analysis/search-wages>.
- Gouvernement du Canada. "Frais de scolarité pour les programmes menant à un diplôme, 2021/2022." Statistique Canada. Dernière modification le 8 septembre 2021. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/210908/dq210908a-fra.htm>.
- Gouvernement du Canada. « Qu'est-ce qu'une évaluation de l'impact sur le marché du travail ? » Centre d'aide à l'immigration et à la citoyenneté. Dernière modification le 7 avril 2022. <https://www.cic.gc.ca/francais/helpcentre/answer.asp?qnum=163&top=17>.
- Ministère des finances. « Projections démographiques de l'Ontario ». Gouvernement de l'Ontario : Toronto, Ontario. Juin 2022. <https://www.ontario.ca/page/ontario-population-projections#:~:text=in%20a%20glossary,-,Highlights,million%20by%20July%201%2C%202046>.
- Moazzami, Bahktiar. « Multiplicateurs de revenu et d'emploi pour 20 industries dans 11 divisions de recensement du Nord de l'Ontario ». Thunder Bay : Institut des politiques du Nord, 2019. https://www.northernpolicy.ca/upload/documents/publications/reports-new/report_moazzami-employment-multipliers-e004.pdf.
- Ontario.ca. « Salaire minimum ». Votre guide de la Loi sur les normes. Dernière modification le 1er avril 2022, <https://www.ontario.ca/document/your-guide-employment-standards-act-0/minimum-wage>. Universités Canada. "Frais de scolarité par université." Faits et statistiques. Consulté le 12 janvier 2022, <https://www.univcan.ca/universities/facts-and-stats/tuition-fees-by-university/>.

À propos de l'Institut des politiques du Nord

L'Institut des politiques du Nord est le groupe de réflexion indépendant et fondé sur des preuves. Nous effectuons des recherches, analysons des données et diffusons des idées. Notre mission est d'améliorer la capacité du Nord de l'Ontario à prendre la tête des politiques socio-économiques qui ont un impact sur nos communautés, notre province, notre pays et notre monde.

Nous croyons au partenariat, à la collaboration, à la communication et à la coopération. Notre équipe s'efforce d'effectuer des recherches inclusives qui impliquent une large participation et fournissent des recommandations pour des actions spécifiques et mesurables. Notre succès dépend de nos partenariats avec d'autres entités basées dans le Nord de l'Ontario ou passionnées par cette région.

Nos bureaux permanents sont situés à Thunder Bay, Sudbury et Kirkland Lake. Pendant les mois d'été, nous avons des bureaux satellites dans d'autres régions du Nord de l'Ontario où travaillent des équipes de stagiaires d'Expérience Nord. Ces stages sont des étudiants universitaires et collégiaux qui travaillent dans votre communauté sur des questions importantes pour vous et vos voisins.

Recherche connexe

Développement économique du nord de l'Ontario : villes-régions et corridors industriels

Charles Conteh

Les titulaires de permis de travail temporaires, une source de main-d'œuvre pour le Nord de l'Ontario

Hilary Hagar

Multiplicateurs du revenu et de l'emploi pour 20 industries dans 11 divisions de recensement du Nord de l'Ontario

Bahktiar Moazzami PhD

Pour rester en contact ou vous impliquer, veuillez nous contacter à l'adresse suivante:

info@northernpolicy.ca

www.northernpolicy.ca



NORTHERN
POLICY INSTITUTE

INSTITUT DES POLITIQUES
DU NORD

Giwednong Aakomenjigewin Teg
ᑲ ᐱᑕᑦᐱᑦᐱ ᐱᑦᐱᑦᐱ ᐱᑦᐱᑦᐱ
Institu d'Politik di Nor
Aen vawnd nor Lee Iway La koonpayeen

ISBN: 978-1-77868-052-6

northernpolicy.ca